

Plus d'une semaine après leur « naufrage »...

Aucune nouvelle d'Olivier Recoing et Jacques Masserot

Les deux pilotes portés disparus dans la Transat aérienne

Cela fait plus d'une semaine que l'équipage numéro 110 de la « Transat aérienne » est porté disparu. Plus d'une semaine que dans deux familles de la région de Nemours on continue d'espérer, même si les spécialistes sont de plus en plus pessimistes quant aux chances de retrouver vivants les « naufragés » de cette première course en avions légers Paris-New-York-Paris.

Cet équipage dont on est sans nouvelles depuis le mardi 9 juin, nous le connaissons bien. Jacques Masserot et Olivier Recoing sont deux sud seine-et-marnais. Le premier, pilote à Air-Inter, com-

mandant de bord sur Airbus, réside à Villemaréchal. Le second, pilote de ligne à l'âge de 30 ans, est le fils du Dr Recoing, de St-Pierre-lès-Nemours. Un « enfant du pays » fils d'une famille très connue et estimée à Nemours et dans toute la région. Ce qui explique combien le sud Seine-et-Marne partage l'angoisse des deux familles.

C'est au moment où il s'apprêtait à survoler les îles Hébrides que le Piper Commanche de Masserot et Recoing est soudain devenu muet. Quelques minutes avant ce silence, ce grand silence, qui au fil des jours fait craindre le pire, les deux pilotes ont établi un contact radio avec les organisateurs de la course, un contact pour signaler que « tout allait bien à bord ».

Que s'est-il passé ensuite ? Les responsables d'Air-Transat 81 et tous les spécialistes en sont réduits aux hypothèses. Explosion du moteur et de l'appareil ? Simple

avarie technique qui oblige néanmoins les deux concurrents à envisager l'amerrissage ? Une seconde éventualité qui aurait permis aux deux pilotes de quitter leur Piper à temps à bord de leur canot de sauvetage. Et, malgré une mer assez agitée et les courants, de gagner une des petites îles inhabitées des Hébrides, cet archipel britannique à l'ouest de l'Ecosse.

C'est bien sûr l'éventualité à laquelle se rattachent encore les familles de Jacques Masserot et d'Olivier Recoing qui continuent d'espérer. D'autant qu'il y a la grande expérience du premier qui compte plus de 20.000 heures de vols et la jeunesse du second, un pilote professionnel promis à un brillant avenir, compte tenu de son sérieux et de ses compétences. Deux hommes qui connaissaient parfaitement les risques d'un tel raid et qui avant le départ les avaient mesurés, envisagés. D'où cet espoir qui subsiste...

Clair 18.6.81